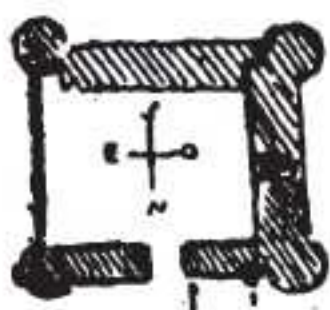


Château de Sauros.

A proximité et au sud de l'église est un ancien château encore habité par des métayers, et qui, selon O'Reilly, appartenait, en même temps que celui de Birac, à la famille de Bonneau, pl. IX et pl. X.

C'est un quadrilatère flanqué à ses angles de tours rondes, dont deux à moitié rasées. Sur la face nord on entre dans une vaste cour par une large brèche du mur, entre laquelle et la tour d'angle on voit les arrachements d'une

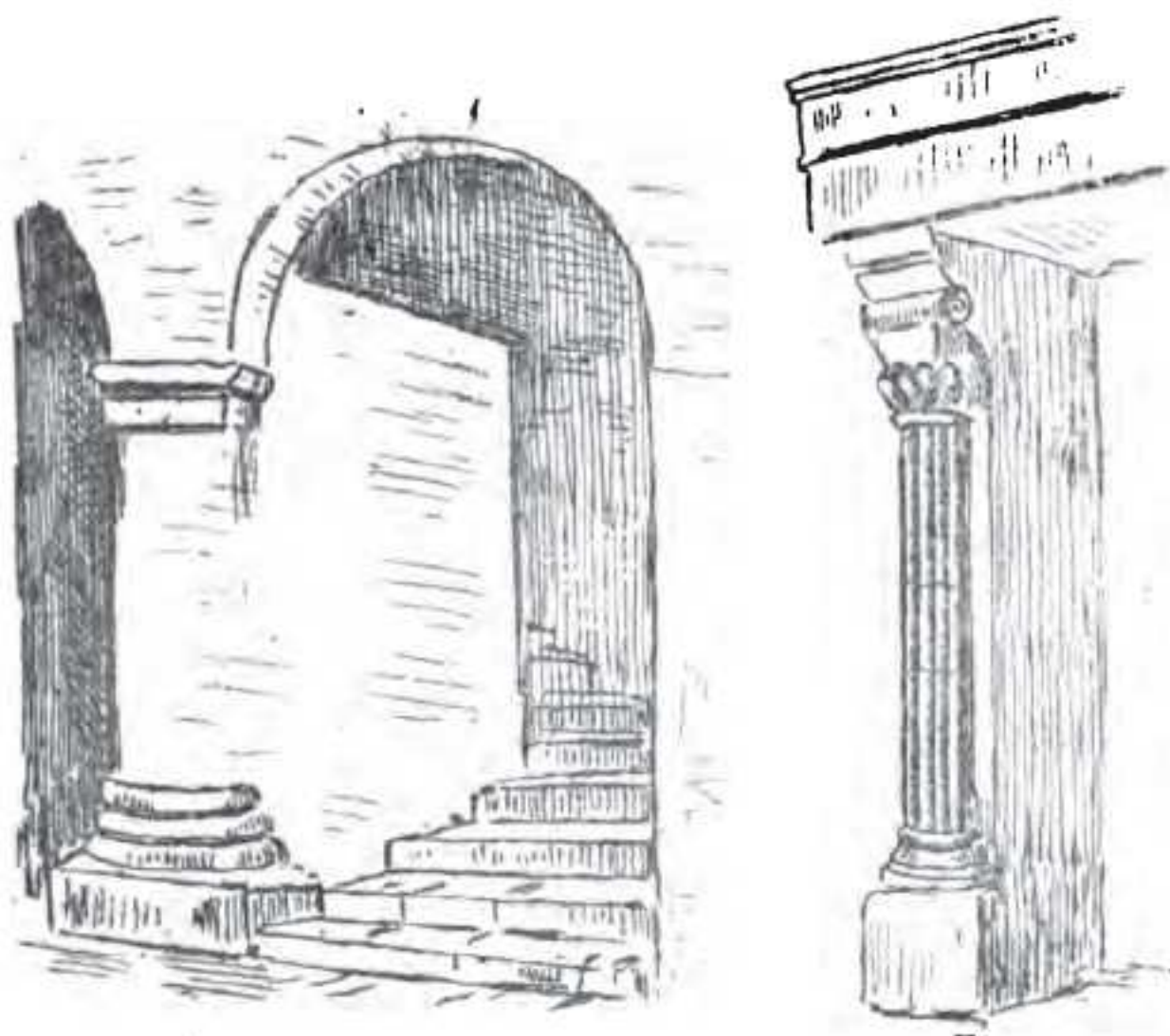
autre tour carrée qui était l'entrée primitive, remplacée aujourd'hui par un hangar sous lequel ouvre une grande



. Ch. de Savros

porte du XVIII^e siècle ; cette face présente l'aspect des plus modestes habitations rurales. Les faces ouest et sud ont mieux conservé leur caractère, quoique cette dernière paraisse avoir perdu son étage supérieur. Depuis la cour le bâtiment ouest offre seul quelque intérêt. On y pénètre par

une porte du XVII^e siècle, au-dessus de laquelle est une large fenêtre à créneaux croisés en partie bouchée, ainsi que celle qui se trouve plus au nord du côté de l'entrée. Tout près de la porte se trouve un large escalier, fait ou réparé



sans doute, au siècle dernier, puisqu'on lit gravé sur le mur le nom M C BERAVLD 1752, puis un D et une L enlacés, nom probablement du maçon chargé de ce travail.

Les appartements du rez-de-chaussée sont affectés au

logement des paysans et aux celliers. L'une de ces pièces, la pièce du cuvier, possède une belle cheminée à pieds droits ornée de moulures du xvii^e. Les appartements supérieurs, très-délabrés, où sont des restes de grandes cheminées, servent de greniers. Les bâtiments nord et sud servent à l'exploitation du domaine et sont reliés à l'est par un petit mur bas séparant les jardins de l'habitation. A l'angle sud-ouest de la cour un petit corridor voûté qui extérieurement forme poterne donne accès à une prairie qui descend en talus rapide jusqu'à un vivier alimenté par une source abondante.

Des quatre tours, deux sont rondes à l'intérieur, deux autres sont carrées; elles mesurent de 6 à 8 mètres de diamètre. Le château était entouré de fossés aujourd'hui comblés. Son ensemble accuse un remaniement presque complet au xvi^e siècle.

Il est cependant bien antérieur à cette époque, puisqu'au xiv^e il appartenait à la famille d'Albret, dont un membre, Raymond d'Albret, en était seigneur en 1383. Un autre membre de cette famille, Charles d'Albret, en fit hommage le 21 février 1409 au duc de Guyenne. Plus tard le roi de Navarre céda la terre de Sauros à un de ses capitaines nommé Castera, qui la céda à son tour, le 27 juillet 1581, à Antoine de Pichard, fils de François de Pichard, écuyer. Au xvii^e siècle, les de Pichard étaient encore seigneurs de Sauros. (Voir château de Sauros, *Guyenne militaire*). En 1698, Jean Denis de Brocas, écuyer, seigneur de Maubert, un des héritiers de Nicolas de Brocas de Casteljaloux, possédait la maison noble ou château noble de Sauros et ses dépendances, cens, rentes et autres droits nobles, de 1400 livres. (Etat des gentilshommes ou nobles et roturiers vivant noblement dans la Sénéchaussée de Bazas. (*Archives historiques*, t. XIII, p. 547.)

La paroisse de Sauros dépendait récemment encore de la commune de Sauviac. La paroisse de Birac séparée du quartier de Sauros par la grande route de Bazas à Grignols

et Casteljaloux, réunie en 1802 (1) à celle de Saint-Côme, en a été distraite vers 1858 pour former avec Sauros une commune qui ne compte guère que 340 à 350 habitants, et dont les sections ou quartiers les plus importants sont les Casterasses, Beziade, Bijoux, Sauros, Fontpeyre, Tauziette et la Herrayre.

(1) En 1792, Birac, Sauros et Bijoux étaient réunis, puisqu'on trouve dans le registre paroissial à cette date, la sépulture de Lictérie, maire de Birac, Sauros et Bijoux.